

le vocable de Saint-Jean, qui était très petite. Le cimetière la séparait de la grande église prieurale. Elle existe toujours. C'est là qu'on baptisait, mais l'église prieurale avait aussi son autel paroissial.

Monseigneur va visiter l'ermitage de Notre-Dame-de-Grâce situé sur une haute montagne appelée Peuchat (?). L'Ermite tenait deux novices qui quètaient pour lui, ils ne vivaient que d'aumônes. Il visite aussi l'ermitage de Granjean élevé sur un rocher à un coude de la Loire, où cinq ermites vivaient sous la règle de saint Romuald, fondateur de l'ordre des Camaldules, la chapelle était également sous le vocable de Notre-Dame. Ils vivaient aussi d'aumônes qui leur étaient données par le sieur de Nérestang qui les avait fondés et leur fournissait le pain et le vin. Le lendemain Monseigneur va processionnellement bénir la croix de Beauvoir, avec toutes les cérémonies en tel cas accoutumées. Elle était bâtie à neuf en pierre sur un petit monticule (dit le procès-verbal), en dehors de la ville (11 juillet 1614) (1).

De Saint-Rambert Monseigneur va visiter l'église de Sury-le-Comtal où il y avait une société de prêtres, puis il revient coucher à Saint-Rambert. Le lendemain il va à Saint-Marcelin où le Chapitre de Saint-Jean de Lyon présentait à la cure. Il y avait une chapelle sous le vocable de Saint-Ennemond. De là il va à l'église de Périgneux sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste et où le chapitre de Saint-Jean présentait également à la cure. Il y avait aussi une chapelle sous le vocable de Saint-Ennemond et un des fondateurs s'appelait encore Ennemond.

---

(1) Nous ne nous étendons pas plus sur l'antique prieuré de Saint-Rambert-sur-Loire, car M. l'abbé Signerin, curé-archiprêtre de cette paroisse, en prépare la monographie.